

Pierre Quinchon, l'homme qui construit des sous-marins

□ Le Triomphant est le 82^e sous-marin construit à Cherbourg. Le premier, le More, a été lancé en 1899. SNLE-NG (Sous-marin nucléaire lance-missile de nouvelle génération) le Triomphant est le grand frère du Redoutable, lancé en 1967 en présence du général de Gaulle et admis à la retraite en 1992. Il sera intégré à la FOST, Force océanique stratégique, basée à l'Île Longue à Brest, où est le bras armé de la dissuasion nucléaire française.

□ Le Triomphant fait 138 m de long et 12,5 m de large et pèse 12 640 tonnes. Sa construction a nécessité 10 millions d'heures de travail. Il embarquera deux équipages, le rouge et le bleu, composés de 111 hommes chacun. Le Redoutable mesurait 128 m de long, 10,60 m de large, pour 8 000 tonnes et 135 hommes embarqués. Le bond technologique entre les deux générations de sous-marins est de trente ans.

Dans quelques jours, Le Triomphant rejoindra l'Île Longue pour sa première campagne d'essais. Pierre Quinchon le regardera s'éloigner avec une attention particulière. Il mène depuis douze ans la construction du plus grand et du plus discret des sous-marins jamais sortis d'un chantier français.

Un Capitaine Haddock goguenard trône sur le bureau de Pierre Quinchon. Efface à cause de son goût prononcé pour la mer et le tabac, de sa vitalité hors normes ? Le Capitaine est le héros de ce polytechnicien de 41 ans passionné de tanches dessinées.

Pierre Quinchon est l'ingénieur chargé, à la Direction des constructions navales de Cherbourg, de la construction du Triomphant. « J'ai choisi ce métier parce que j'aime la mer », explique-t-il, en cherchant un cendrier pour l'un de ses étrennes Royales Bleues, tout un symbole.

« Au départ, mon idée était de construire des voiliers. Des bateaux de guerre, je n'en voyais pas l'intérêt. Mais les arsenaux ne livrent plus de voiliers à la Marine depuis 150 ans ! J'ai commencé à travailler en 1977 et, il y a eu des moments, cela arrive à tout le monde, où je me suis embêté. Depuis sept ans, le n'en ai plus le temps. C'est passionnant de faire des sous-marins. »

Immergé dans le projet Le Triomphant en 1982, quand il n'était qu'une ambition stratégique, Pierre Quinchon n'a plus retenu surface. Il a entraîné cinq années dans le silence des bureaux d'étude de la Direction des constructions navales à Paris, puis sept ans dans l'immense chantier Laubeuf.

C'est dans ce Beaubourg cherbourgeois, d'un art moderne très appliqué, que le cigare furtif a pris ses formes lisses, anneau après anneau.

Dans son éternel pull bleu d'ingénieur de l'armement, Pierre Quinchon a parcouru pendant des années son chantier, ne s'arrêtant dans son bureau qu'aux heures de repos pour donner trente coups de téléphone et épouser deux kilos de courrier.

1300 personnes se sont agitées simultanément dans l'espace étroit du submersible. « L'expérience prouve que l'essentiel du travail, c'est de faire le pompier de service ». C'est ce qu'il n'a cessé de faire pendant des années, pour assembler sans erreur ce puzzle étanche où tout était nouveau.

La longue marche de l'ingénieur Quinchon arrive à son terme. Le Triomphant, qui « n'avait connu que son atelier et l'eau salée du bassin » va prendre la mer pour deux années d'essais au large de Brest. « Bien sûr, il s'en va. Mais c'est comme un enfant. On est heureux qu'il fasse ses premiers pas. On va l'aider à marcher, puis à passer ses examens. »

Le grand plongeon n'aura lieu qu'en 1997. Auparavant, le Triomphant fera des retours réguliers dans son chantier de construction, pour d'inévitables mises au point. « Nous allons démonter tout ce qui marche pour vérifier que l'usure des pièces est acceptable. »

Puis le bateau deviendra un bâtiment et la Marine nationale en prendra officiellement possession. « J'aurais passé sur ce projet, en gros, douze ans. Après ? Il doit y avoir un grand vide. » Avec un petit voilier d'un milieu et un Haddock rigolard sur le pont ?

Gilles COLLAS.



► Pierre Quinchon a passé douze ans de sa vie d'ingénieur de l'Armement à bâtir le sous-marin Triomphant.

Deux ans d'essais entre Cherbourg et Brest « Le Triomphant » en eaux libres

Premier exemplaire de la deuxième génération des sous-marins nucléaires lance-missiles français, « Le Triomphant » a quitté son chantier de construction cherbourgeois hier. Il commence une période d'essais qui s'achèvera en 1997.

Vendredi à 10 h 55, par coefficient de 72, vent de nord-est force 6, Le Triomphant est sorti pour la première fois du port militaire de Cherbourg. Une manœuvre délicate pour ce mastodonte de 13 000 tonnes dont le tirant d'eau (10,60 m) est supérieur à celui du PAN Charles de Gaulle.

Le Triomphant commence des essais qui se termineront en 1997. « Une période dense, fatigante de mise au point d'un engin compliqué avec des exigences de départ draconiennes. Nous partons sur un bateau dont aucun exemplaire n'est jamais allé en plongée » souligne le capitaine de vaisseau Dupont. A 46 ans, il a la responsabilité de « mettre à la mer ce bateau qui n'a jamais connu que l'atelier ».

Des essais auxquels l'équipage se prépare depuis deux ans. « Avec impatience et sans appréhension », explique François Dupont. « Nous avons très vite retrouvé nos réflexes de sous-mariniens ». Commander Le Triomphant, « n'entraînera pas un changement de comportement. Mais il y a une exigence beaucoup plus grande. On se fixera toutes les minutes l'objectif d'être indétectable. Il y aura une remise



Hervé Boulé.

« Le Triomphant » et son pacha entament une longue série d'essais.

en cause permanente. Si on le fait pas, on faillit à notre mission. »

En service en 1997

La première plongée statique se fera ces jours-ci au large de Cherbourg. « En immersion périscopique. On regarde si le bateau est étanche et on fait la pesée fixe du bateau ». Dans deux semaines Le Triomphant rejoindra Brest pour sa première plongée en route libre, en mer d'Iroise.

Pendant deux ans « on va enchaîner les essais de la propulsion et de tous les équipements » avec des retours au chantier cherbourgeois tous les quatre mois. Puis,

« début 1995, quand tout marchera parfaitement, nous démonterons tout » explique l'ICA Pierre Quinchon, chef du projet. Ce contrôle total du bateau durera neuf mois. Une nouvelle série d'essais sera menée, suivie de l'armement du bâtiment avec des missiles M 45.

Le Triomphant entrera en service actif en 1997. Sous-marin le plus discret du monde, selon ses constructeurs, il représente « par rapport à la génération M 4 (les SNLE actuellement en service), un bond technologique de trente ans » assure l'ICA Michel Accary, directeur-adjoint de DCN-Cherbourg.

Gilles COLLAS.